



JANNEKE BRITS et **JAMES KREILING** se sont rencontrés à la Guildhall School of Music and Drama à Londres en 2005 et se sont mariés cinq ans plus tard. Tous deux étaient élèves de Martin Roscoe et de Charles Owen, deux des plus grands pédagogues de Grande-Bretagne, connus pour leurs méthodes d'enseignement très différentes. «Pour moi, ils se complètent vraiment l'un l'autre», dit James.

«Charles est un génie de la technique, tandis que Martin (qui a une technique très naturelle) nous a appris à utiliser la palette de couleurs du piano, et à créer différents univers sonores ».

Le couple vient d'horizons très différents : Janneke, originaire de Pretoria, où sa mère enseignait la musique à l'université. Son premier professeur de piano, Claudine van Breda, était spécialiste des enfants prodiges et cela a certainement fonctionné dans le cas de Janneke.

Admis à Eastman College à Rochester dans l'état de New York, elle a étudié le hautbois et le clavecin ainsi que l'allemand. Son professeur de piano était le légendaire Thomas Schumacher, lequel enregistra le répertoire pianistique pour Columbia dans les années 60 et 70. Elle le décrit comme «un vrai pianiste de la vieille école qui jouait avec un merveilleux sens de l'individualité et de la liberté». Aujourd'hui Janneke travaille surtout le répertoire classique et baroque, savourant les sonates de Mozart et les symétries de Bach. Les autres défis qui l'inspirent à aller "hors-piste" sont les Etudes, comme c'est le cas cette année avec EBEN où elle joue les Etudes du très romantique Rachmanninoff.

James est né et a grandi à Londres. Il a acquis la technique élémentaire du piano avec sa grand-mère dès l'âge de cinq ans, puis a étudié avec John York. Tout aussi à l'écoute de la musique contemporaine que des classiques, il a joué dans les grandes salles de concert de Grande-Bretagne. En 2008, James a été choisi comme l'un des jeunes artistes du Park Lane Group, aboutissant à un récital solo en 2009 à la Purcell Room.

James est expert de compositeurs tels que Szymanowsky et Scriabine et reflète une préoccupation pour les effets de couleur développés par les impressionnistes romantiques "post-Debussy". Dans le récital de ce soir, il célèbre le centenaire de Scriabine avec une sélection de ses pièces courtes mais parfaitement formées. Scriabine a été souvent décrit, dit James : « Depuis de nombreuses années, il avait la réputation d'être un homme bizarre et fou, mais en fait, sa musique est magnifiquement construite et une fois que vous savez l'écouter, cela devient immense ».

Il n'est donc pas étonnant que James ait décidé d'en faire le sujet de son premier enregistrement. Il a utilisé le Henry Wood Hall, qui n'est plus utilisée comme salle de concert, mais possède l'une des meilleures acoustiques d'Europe.

JANNEKE BRITS et **JAMES KREILING** met at the Guildhall School of Music and Drama in 2005 and married five years later. Both were pupils of Martin Roscoe and Charles Owen, two of Britain's leading pedagogues, well-known for very different methods of teaching. 'For me they really complement each other', says James. 'Charles is a genius at technique, while Martin (who really has a natural technique) taught us how to use the piano's full range of colours, to create different sound worlds.'

The couple came from very different backgrounds. Janneke arrived from Pretoria, where her mother taught music at the University. Her first piano teacher, Claudine van Breda, was specializing in child prodigies and it certainly worked in Janneke's case.

Admitted to Eastman College in Rochester, New York, she studied oboe and harpsichord as well as German. Her piano teacher was the legendary Thomas Schumacher, who recorded piano repertory for Columbia in the 60s and 70s. She describes him as 'a real old-school pianist who played with a wonderful sense of individuality and liberty'.

Today Janneke is mostly preoccupied with the classical and Baroque repertory, relishing the sonata forms of Mozart and the symmetries of Bach. Other challenges inspire her to go 'off-piste', as is the case at EBEN this year with the ultra-romantic Rachmanninoff's Etudes.

James was born and raised in London, acquired elementary piano technique from his grandmother from the age of five, and as an undergraduate studied with John York. Equally attuned to contemporary music as to the classics, he has performed in all the major concert halls of Britain. In 2008 James was selected as one of the Park Lane Group's young artists, resulting in a solo recital in 2009 at the Purcell Room. James's championship of composers such as Szymanowsky and Scriabin reflects a preoccupation with the colouristic effects developed by the 'post-Debussy' 'romantic impressionists'. In tonight's recital he celebrates Scriabin's centenary with a selection of his short but perfectly-formed pieces. This is a composer that has been much maligned, James feels. 'His reputation for many years was that of a weirdo and madman, though in fact his music is beautifully crafted once you understand how to listen to it, and up there with the greatest.'

Not surprising then that James decided to make him the subject of his first recording. He used the Henry Wood Hall, which may no longer function as a concert hall but has one of the best acoustics in Europe.